

PREMIER MYSTÈRE : LE BAPTÊME DE JÉSUS AU JOURDAIN

Prière au Père

Action de grâce au Père :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Aujourd'hui, sur les eaux du Jourdain, tu veux inaugurer le baptême nouveau : Une voix descend du ciel pour attester que ta Parole habite chez les hommes, et l'Esprit, manifesté sous l'aspect d'une colombe, consacre ton Serviteur Jésus, pour qu'il aille annoncer aux pauvres la bonne nouvelle. (1)

En prenant la condition humaine, il a guidé vers la lumière de la foi l'humanité qui s'en allait dans les ténèbres ; et par le bain qui fait renaître, il a donné aux hommes, nés dans le péché, de devenir vraiment fils de Dieu. (2)

En jeûnant quarante jours au désert, il consacrait le temps du carême ; lorsqu'il déjouait les pièges du Tentateur, il nous apprendait à résister au péché (...). (3)

C'est pourquoi, avec les anges dans le ciel, nous pouvons te bénir sur la terre et te prier en disant :

Notre Père...

Textes :

« Le Baptême au Jourdain est avant tout un mystère de lumière. En ce lieu, alors que le Christ descend dans les eaux du fleuve comme l'innocent qui se fait "péché" pour nous (cf. 2 Co 5, 21), les cieux s'ouvrent, la voix du Père le proclame son Fils bien-aimé (cf. Mt 3, 17 par), tandis que l'Esprit descend sur Lui pour l'investir de la mission qui l'attend. » (Saint Jean-Paul II) (4)

« Dans l'élan apporté à l'Église par la béatification du Pape Jean-Paul II, je vous invite à prier le chapelet en méditant les mystères lumineux, comme il nous y a invités. En suivant les étapes de la mission du Christ avec la Vierge Marie, nous devenons capables, comme elle, de voir *l'amour du Père* à l'œuvre dans la vie et dans l'enseignement de son Fils. Pussions-nous devenir ainsi des adorateurs en esprit et en vérité, et des témoins ! Je vous bénis de grand cœur, ainsi que vos familles ! » (Benoît XVI) (5)

Au baptême de Jésus, « le Père, le Fils et le Saint Esprit descendent parmi les hommes et nous révèlent leur amour qui sauve. Si ce sont les anges qui apportent aux pasteurs l'annonce de la naissance du Sauveur, et l'Etoile aux mages venus d'Orient, à présent, c'est *la voix elle-même du Père* qui indique aux hommes la présence dans le monde de son Fils et qui invite à se tourner vers la résurrection, vers la victoire du Christ sur le péché et sur la mort. » (Benoît XVI) (6)

(1) Préface de la fête du Baptême du Seigneur.

(2) Préface du 4^{ème} dimanche de carême.

(3) Préface du premier dimanche de carême.

(4) Saint Jean-Paul II, *Rosarium Virginis Mariae*, n° 21

(5) Benoît XVI après le Regina caeli du 22 mai 2011. Benoît XVI, dans *Jésus de Nazareth I*, Flammarion 2007, consacre son premier chapitre au Baptême de Jésus.

(6) Benoît XVI, Homélie pour la fête du Baptême du Seigneur 2010.

1 – Jean vient au Jourdain

La Parole de Dieu : Luc 3,1-3a

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain.

Méditation :

Seigneur Jésus, vers l'âge de trente ans (Lc 3,23), tu inaugures ta vie publique. Cet événement va interpellé les juifs, mais il concerne aussi la « Galilée des nations » (7) sur laquelle règne Hérode, les païens, comme ceux sur qui règne Philippe (8), et tous les hommes, qui sont alors sous la domination de Tibère César. (9)

Conduit par l'Esprit, Jean est venu *au Jourdain*.

Depuis l'origine, ce fleuve est pour Israël symbole de vie. C'est dans sa vallée que s'établit Loth lorsqu'il se sépara d'Abraham : « *Il vit que toute la région du Jourdain était bien irriguée. (...) Elle était comme le jardin du Seigneur.* » (Gn 13,10)

Après la sortie d'Égypte et la traversée du désert, c'est en franchissant le Jourdain que le peuple élu entra dans la terre promise. Comme le passage de la mer Rouge, cette traversée fut un nouveau passage de la mort à la vie, et une confirmation de l'alliance avec Dieu (cf. Jos 3 ; ps. 113a/114,3). (10)

Plus tard, c'est en se plongeant dans les eaux du Jourdain que le Syrien Naaman, qui était lépreux, fut purifié (cf. 2 R 5). (Par la suite, le judaïsme multiplia les ablutions rituelles en signe de purification ; et, à l'époque de Jean, les rabbins baptisaient les païens qui se convertissaient au judaïsme.) (11)

Le Jourdain est donc symbole de vie, de renaissance, d'alliance, de purification : c'est le lieu idéal pour le baptême proposé par Jean. **Ave**

Texte : Prière de bénédiction de l'eau baptismale :

(...) Seigneur, au cours de l'histoire du salut tu t'es servi de l'eau, ta créature, pour nous faire connaître la grâce du baptême.

Dès les commencements du monde, c'est ton Esprit qui planait sur les eaux pour qu'elles reçoivent en germe la force qui sanctifie.

Par les flots du déluge, tu annonçais le baptême qui fait revivre, puisque l'eau y préfigurait également la mort du péché et la naissance de toute justice.

Aux enfants d'Abraham tu as fait passer la mer Rouge à pied sec pour que la race libérée de la servitude préfigure le peuple des baptisés.

Ton Fils bien-aimé, baptisé par Jean dans les eaux du Jourdain, a reçu l'onction de l'Esprit Saint. Lorsqu'il était en croix, de son côté ouvert, il laissa couler du sang et de l'eau ; et quand il fut ressuscité, il dit à ses disciples : *Allez, enseignez toutes les nations, et baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.* Maintenant, Seigneur, regarde avec amour ton Église et fais jaillir en elle la source du baptême. Que l'Esprit Saint donne, par cette eau, la grâce du Christ, afin que l'homme, créé à ta ressemblance, y soit lavé par le baptême des souillures qui déforment cette image, et renaisse de l'eau et de l'Esprit pour la vie nouvelle d'enfant de Dieu. (...) Que tout homme qui sera baptisé, enseveli dans la mort avec le Christ, ressuscite avec lui pour la vie.

(7) Cf. mystères joyeux, I 2.

(8) Cf. TOB, note y sur ce verset.

(9) Cf. Benoît XVI, JN I, p. 31.

(10) Cf. CEC n° 1222.

(11) Cf. *Vocabulaire de théologie biblique*, Cerf 1988, "Baptême" I.

2 – Jean proclame un baptême de conversion

La Parole de Dieu : Luc 3,3-6

Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. (...) et tout être vivant verra le salut de Dieu.

Méditation :

Jean, tu commences ta mission de prophète. Dès le sein de ta mère tu as reçu l'Esprit Saint (12), et, à ta naissance, ton père a prophétisé que tu serais le précurseur du Messie (13). Ton heure est venue, et tu as conscience d'être le prophète annoncé par Isaïe pour préparer la venue du Christ. (14)

C'est pourquoi tu appelles vigoureusement tes contemporains à la conversion, les invitant à revenir à une observance renouvelée de la Loi, et tu leur proposes un baptême en vue du repentir et de la conversion. (15)

Un grand espoir se lève dans le peuple juif : Dieu se taisait depuis si longtemps ! Il n'y avait plus de prophètes. Or voici, Jean, que tu parais. Jésus dira que tu es *bien plus qu'un prophète, que parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne n'est plus grand que [toi]*. (Lc 7, 26.28) (16)

Certains se demandent si tu n'es pas le Messie, mais tu leur affirmes que non. Cependant l'Esprit Saint t'a révélé qu'il est déjà au milieu de son peuple, et qu'il va se manifester bientôt (cf. Jn 1,19-28). (17) **Ave**

Textes de Benoît XVI :

Les quatre évangiles donnent une grande importance à la figure de Jean-Baptiste en tant que prophète qui conclut l'Ancien Testament, et inaugure le Nouveau, indiquant en Jésus de Nazareth le Messie, le Consacré du Seigneur. (18)

Saint Luc observe avant tout que le peuple "*était dans l'attente*" (3, 15). Il souligne ainsi l'attente d'Israël, il perçoit, chez ces personnes qui avaient quitté leur maison et leurs engagements habituels, le désir profond d'un monde différent et de paroles nouvelles, qui semblent trouver une réponse précisément dans les paroles sévères, exigeantes, mais pleines d'espérance du Précurseur. Son baptême est un baptême de pénitence, un signe qui invite à la conversion, à changer de vie car s'approche Celui qui "*vous baptisera dans l'Esprit saint et le feu*" (3, 16). En effet, on ne peut aspirer à un monde nouveau en demeurant plongé dans l'égoïsme et dans les habitudes liées au péché. (19)

En dépit de son nom de « baptême », il n'avait pas la valeur sacramentelle du rite que nous célébrons aujourd'hui ; comme vous le savez, c'est en effet par sa mort et sa résurrection que Jésus institue les sacrements et donne naissance à l'Eglise. Celui qui était conféré par Jean était plutôt un acte pénitentiel, un geste qui invitait à l'humilité devant Dieu, pour un nouveau commencement : en se plongeant dans l'eau, le pénitent reconnaissait avoir péché, implorait de Dieu la purification de ses fautes et était invité à changer ses comportements erronés en mourant pour ainsi dire dans l'eau et en ressuscitant à une vie nouvelle. (20)

(12) Cf. Mystères joyeux, II 2 ; CEC n° 717.

(13) Cf. Mystères joyeux, II 8.

(14) Cf. Jn 1,23 ;

CEC n° 718.

(15) Cf. VTB « Baptême » II ; Benoît XVI, JN I, p.34.

(16) Cf. CEC n° 719.

(17) Cf. Benoît XVI, JN I, p.35.

(18) Homélie du 24 juin 2012.

(19) Homélie pour la fête du Baptême

du Seigneur 2010

(20) Homélie pour la fête du baptême du Seigneur 2011

3 – « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ».

La Parole de Dieu : Jn 1,29.

Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ».

Méditation :

Seigneur Jésus, ta démarche surprend : tu n'as commis aucun péché, toi l'Innocent, le Saint ; et tu n'as pas à te convertir, car tu es *toujours tourné vers le Père* (Jn 1,1). Pourquoi veux-tu te faire baptiser par Jean ? La formule inspirée de Jean permet de le comprendre : d'où viens-tu ? Tu viens *de Dieu* ; pour quoi ? Pour *enlever le péché du monde* ; comment ? En t'identifiant au serviteur souffrant « *conduit comme un agneau à l'abattoir* » (Is 53,7), en te faisant agneau pascal, immolé pour nous arracher à la mort du péché et nous donner la vie de Dieu (cf. Jn 19,36). (21)

En descendant dans le Jourdain avec une extrême humilité, Jésus, tu te rends solidaire de tous ces pécheurs qui se repentent, tu prends déjà sur toi tous leurs péchés, et ceux de l'humanité tout entière (22) ; en plongeant dans le Jourdain – anticipation de ta mort sur la croix (cf. Lc 12,50) -, tu sanctifies les eaux pour notre baptême afin qu'elles nous purifient de tout péché – purification qui, « avec le sacrifice pascal, deviendra totale et universelle » (23) ; et en sortant du fleuve – préfiguration de ta résurrection -, tu annonces notre nouvelle naissance au baptême.

Père infiniment bon, alors que les pécheurs sont comme morts spirituellement, nous ne te rendrons jamais assez grâce car, dans ta miséricorde, au baptême tu nous pardones tous nos péchés, aussi graves soient-ils, et nous donnes ta vie ! (Cf. Mt 18, 23-27) (24) **Ave**

Textes :

« Jésus a été crucifié durant une fête de Pâque juive, si bien qu'il doit apparaître nécessairement comme le véritable agneau pascal, qui accomplissait le sens qu'avait eu l'agneau pascal à la sortie d'Égypte. (...) « C'est avec la docilité de l'agneau du sacrifice que le Sauveur mourant sur la croix est allé à la mort à la place de tous et, grâce à la force expiatoire de sa mort innocente, il a effacé la faute de l'humanité entière. » (J. Jeremias) » (Benoît XVI) (25)

« Le Baptême de Jésus, c'est, de sa part, l'acceptation et l'inauguration de sa mission de Serviteur souffrant. Il se laisse compter parmi les pécheurs (cf. Is 53, 12) ; il est déjà "*l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde*" (Jn 1, 29) ; déjà, il anticipe le " baptême " de sa mort sanglante (cf. Mc 10, 38 ; Lc 12, 50). Il vient déjà "*accomplir toute justice*" (Mt 3, 15), c'est-à-dire qu'il se soumet tout entier à la volonté de son Père : il accepte par amour le baptême de mort pour la rémission de nos péchés (cf. Mt 26, 39). » (CEC) (26)

« Par le Baptême, le chrétien est sacramentellement assimilé à Jésus qui anticipe en son baptême sa mort et sa résurrection ; il doit entrer dans ce mystère d'abaissement humble et de repentance, descendre dans l'eau avec Jésus, pour remonter avec lui, renaître de l'eau et de l'Esprit pour devenir, dans le Fils, fils bien-aimé du Père et "*vivre dans une vie nouvelle*" (Rm 6, 4) : « Ensevelissons-nous avec le Christ par le Baptême, pour ressusciter avec lui ; descendons avec lui, pour être élevés avec lui ; remontons avec lui, pour être glorifiés en lui » (S. Grégoire de Naz., or. 40, 9 : PG 36, 369B). » (CEC) (27)

(21) Cf. Benoît XVI, JN I, p.40 à 42.
baptême du Seigneur 2011

(22) Ibid. p.37 à 40.

(24) cf. CEC n° 1263-1264.

(23) Homélie pour la fête du

(25) Benoît XVI, JN I, p.41

(26) CEC n° 536

(27) CEC n° 537; cf. n° 1239.

4 – L'Esprit Saint descend sur Jésus

La Parole de Dieu : Luc 3,21-22a

Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus.

Méditation :

Seigneur Jésus, depuis le péché d'Adam les cieux étaient restés fermés, et le peuple attendait une nouvelle révélation céleste (cf. Is 63,19).

Aujourd'hui les cieux s'ouvrent au-dessus de toi, car tu es le nouvel Adam : tu vis en pleine communion avec le Père, et tu inaugures une création nouvelle. C'est pourquoi l'Esprit, qui planait sur les eaux lors de la création du monde (Gn 1,2) (27), descend sur toi qui viens réconcilier les hommes avec Dieu.

L'Esprit descend sur toi *comme une colombe*. Après que Dieu, par le déluge, eut purifié la terre de toutes ses iniquités (Gn 6,5), c'est une colombe avec un rameau d'olivier (Gn 8,11) (28) qui a annoncé à Noé la renaissance de la vie ; Alors le patriarche est sorti de l'arche, et Dieu a fait alliance avec lui (Gn 9). (29)

Toi, Jésus, tu viens accomplir ce qui a été préfiguré dans ces événements antiques. C'est pourquoi l'Esprit Saint vient sur toi, et te marque d'une onction royale, sacerdotale et prophétique. Royale, car, en te faisant le Serviteur souffrant, tu vas vaincre Satan, le mal et la mort, pour nous obtenir la vie éternelle (30). Sacerdotale, car, grand prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle, tu ne cesseras d'intercéder auprès du Père pour nous, pécheurs, et de nous obtenir le pardon que Dieu ne nous refuse jamais (31). Prophétique, car tu vas commencer ta mission messianique et annoncer aux juifs d'abord, puis à tous les hommes, le salut de Dieu.

Or c'est cette même onction de l'Esprit Saint que nous recevons au baptême : elle nous configure à toi, ô Christ, roi, prêtre et prophète ! (32) **Ave**

Texte :

« Le Nouveau Testament n'hésite pas à présenter Jésus comme l'oint de Dieu, en qui toutes les onctions anciennes sont accomplies. Le titre de « Messie » ou de Christ, qui signifie justement « oint de Dieu », en est la preuve la plus évidente. On en trouve également l'affirmation explicite : « Dieu l'a oint de l'Esprit Saint et de puissance. » (Ac 10,38)

C'est le baptême de Jésus dans le Jourdain qui est ici évoqué. À quel type d'ongtion ancienne se réfère celle de Jésus ? (...) Il est peut-être plus juste d'y voir réunis les trois types d'ongtion, comme le fait la tradition théologique et liturgique de l'Église. En tous les cas, le contenu de cette onction est l'Esprit Saint. (...)

Il s'agit d'une onction historique, liée à l'accomplissement concret du salut. Le nom que Jésus reçoit de cette onction, « Christ », désigne un événement, une action, et non la personne ou l'hypostase. Il indique l'investiture de Jésus comme Messie, qui inaugure de fait l'économie du salut. (...) Cela crée une nouveauté dans sa vie, qui n'est pas ontologique, mais fonctionnelle. Elle produit en lui des effets grandioses et immédiats (...).

C'est une onction ecclésiale pour nous : « C'est donc bien l'Esprit de Dieu qui est descendu sur lui (...), afin que, recevant nous-mêmes de la surabondance de cette Onction, nous soyons sauvés (Irénée). » (P. R. CANTALAMESSA) (33)

(27) Cf. CEC n° 1224.

(28) Cf. LJ p.151 bas.

(29) Cf. CEC n° 701.

(30) Cf. CEC n° 735.

(31) Cf. CEC n° 734.

(32) Cf. CEC N° 1241 ; Vatican II, Constitution *Lumen gentium* n° 34,35,36.

(33) P. Raniero CANTALAMESSA, *Viens Esprit Créateur*, éditions des Béatitudes 2008, p.132-133.

5 – Le Père reconnaît son Fils

La Parole de Dieu : Lc 3,22b

... et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Méditation :

Qu'elle est impressionnante, cette Parole ! Dieu, le Père Tout-Puissant, « l'au-delà de tout », « l'indicible », « l'inconnaissable » (34), s'exprime publiquement et reconnaît Jésus de Nazareth comme son Fils !

Seigneur Jésus tu es vraiment « Dieu, né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu » (35). Dès ta conception l'Archange l'a annoncé à Marie (36), et à Noël il l'a redit aux bergers (37). Aujourd'hui, c'est le Père lui-même qui le proclame devant tout le peuple en attente du Messie.

Ainsi, Père, tu bénis la mission que Jésus va commencer. Ton Fils a accepté de venir sur terre pour nous révéler ton immense amour pour nous, et pour nous sauver. (38) Pour cela, il devra, comme Isaac, *le fils unique qu'Abraham chérit* (Gn 22,2), être offert en sacrifice. Tu *as tant aimé le monde*, Père, que tu vas le livrer pour nous sauver (Jn 3,16) ! Ton Fils a accepté ce dessein de ton amour ; et c'est parce qu'il fait en tout ta volonté (39) que tu « *trouves en [lui] ta joie* » (Lc 3,22).

Or, lorsque nous sommes baptisés, Père infiniment bon, après nous avoir pardonné tous nos péchés, tu nous reconnais comme tes enfants et nous dis : « Tu es mon fils (ma fille) bien-aimé(e) ! » Nous vivons alors une nouvelle naissance (40), et tu nous donnes l'Esprit Saint qui « *répand ton amour dans nos cœurs* » (Rm 5,5), et nous rend capables de t'aimer : « *Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père !* » (Rm 8,15).

Alors que les non baptisés sont comme orphelins et peinent à trouver un sens à leur vie, nous ne pourrons jamais assez te remercier, Père bien-aimé, pour la grâce immense que tu nous fais en nous adoptant comme tes enfants en Jésus ! (41) **Ave**

Texte :

« Voilà le prodige qui se répète aujourd'hui aussi pour vos enfants : en recevant le baptême, ils renaissent comme fils de Dieu, participant à la relation filiale que Jésus a avec le Père, capables de s'adresser à Dieu en l'appelant avec une familiarité et une confiance totales : « Abba, Père ». Sur vos enfants aussi le ciel est ouvert, et Dieu dit : ce sont mes enfants, les enfants en qui je me complais. (...) »

Chers parents, en demandant le baptême pour vos enfants, vous manifestez et vous témoignez votre foi, la joie d'être chrétiens et d'appartenir à l'Église. C'est la joie qui naît de la conscience d'avoir reçu un grand don de Dieu, la foi précisément, un don que personne de nous n'a pu mériter, mais qui nous a été donné gratuitement et auquel nous avons pu répondre avec notre « oui ». C'est la joie de nous reconnaître comme fils de Dieu, de découvrir que nous sommes placés entre ses mains, de nous sentir accueillis dans une étreinte d'amour, de la même manière qu'une mère soutient et embrasse son enfant. » (Benoît XVI) (42)

(34) Grégoire de Nazianze, *Prière du temps présent*, office des lectures du mercredi de la semaine I.

(35) Credo. Cf. CEC n° 442 à 445.

(36) Cf. *Mystères joyeux*, I 8.

(37) Cf. *Mystères*

joyeux, III 5

(38) Cf. CEC n° 457 à 460.

(39) Cf. CEC n° 606.

(40) Cf. CEC n° 1265.

(41) Cf. Paul SALAÛN *Comment réussir sa paternité*, EdB 2012, ch. III : Le Père reconnaît son enfant (Le Père reconnaît Jésus à sa naissance ; il nous reconnaît comme ses enfants à notre baptême ; le père reconnaît son enfant à sa naissance).

(42) Benoît XVI, Homélie pour la fête du Baptême du Seigneur 2013.

6 – Jésus accueille ses premiers disciples

La Parole de Dieu : Jn 1,35-37

Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples.

Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. »

Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus.

Méditation :

Seigneur Jésus, après ton baptême, la première chose que tu fais c'est d'accueillir tes premiers disciples. D'abord – d'après ce texte – André et Jean ; puis Simon Pierre à qui André témoignera sa joie d'avoir trouvé le Messie (cf. Jn 1,40-42), Philippe, leur compatriote, (cf. Jn 1,43-44), et Nathanaël (cf. Jn 1,45-51).

Ces hommes vont constituer le premier noyau communautaire autour de toi ; et, plus tard, après avoir agrandi et formé cette communauté de disciples, tu leur confieras la mission de témoigner de toi pour faire grandir l'Église. Celle-ci est « dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. » (43)

Le baptême n'est pas une démarche individualiste ; il fait de nous les membres de ton Corps mystique, Seigneur Jésus. (44) « *Dès lors, (...) ne sommes-nous pas les membres les uns des autres ?* » (Ep 4,25) Puisque nous n'avons qu'un Père, nous sommes tous frères les uns des autres, et l'Esprit Saint nous est donné pour que nous nous aimions comme toi, Jésus, tu nous as aimés ! (45)

Et nous sommes tous responsables de la vie et de la croissance de l'Église : Saint Pierre nous le rappelle : *Vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.* (1 P 2,9)

Seigneur Jésus, aide-nous à être des « disciples missionnaires » ! (46) **Ave**

Textes :

« J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ. (...) Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur » (Paul VI). Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue les bras ouverts. » (François) (47)

« Le Christ n'est jamais sans l'Eglise. Dans le Baptême, nous sommes adoptés par le Père céleste, mais dans cette famille qu'Il se constitue, il y a également une mère, la mère Eglise. (...) Nous voyons ainsi à nouveau que le christianisme n'est pas une réalité seulement spirituelle, individuelle, une simple décision subjective que nous prenons. (...) La famille de Dieu se construit dans la réalité concrète de l'Eglise. L'adoption en tant que fils de Dieu, du Dieu trinitaire, est dans le même temps insertion dans la famille de l'Eglise, insertion comme frères et sœurs dans la grande famille des chrétiens. Et ce n'est que si, en tant que fils de Dieu, nous nous insérons comme frères et sœurs dans la réalité de l'Eglise que nous pouvons dire "Notre Père" à notre Père céleste. Cette prière présuppose toujours le "nous" de la famille de Dieu. » (Benoît XVI) (48)

(43) Vatican II, Constitution *Lumen gentium*, n° 1.

(44) Cf. CEC n° 1267 ; *Lumen gentium*, n° 7.

(45) Cf. CEC n° 735.

(46) François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n° 120.

(47) Ibid. n° 3.

(48) Benoît XVI, Homélie pour la fête du Baptême du Seigneur 2007.

7 – Jésus triomphe de Satan et de la tentation

La Parole de Dieu : Lc 4,1-2a

Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. (49)

Méditation :

Seigneur Jésus, pour faire advenir le règne de Dieu, tu vas te heurter à un adversaire sournois et redoutable : Satan. Tu le connais : « *Dès le commencement il s'est attaché à faire mourir l'homme* » ; c'est « *le père du mensonge* » (Jn 8,44).

L'Esprit t'a conduit à travers le désert ; à la fin le diable vient te tenter. De même qu'il avait détourné Adam et Ève de Dieu, il cherche à pervertir ton attitude filiale envers ton Père, et à t'entraîner sur les voies d'un messianisme « mondain ».

Il avait trompé nos premiers parents en flattant leur orgueil et en suscitant chez eux la triple concupiscence. (50) De même, « *si tu es le Fils de Dieu* » (Lc 4,3), il te suggère d'utiliser ton pouvoir pour te faire plaisir (Lc 4,3-4), pour t'enrichir et dominer (Lc 4,5-8), ou pour épater les gens et en retirer une gloire mondaine (Lc 4,9-12). (D'ailleurs, c'est cela que le peuple attend du Messie !)

Mais toi, Seigneur Jésus, tu repousses le tentateur avec « *le glaive de la Parole* » (Ep 6,17), et tu vas faire l'inverse de ce qu'il te suggère : toujours humblement obéissant au Père, tu vas aller « *jusqu'au bout de l'amour* » (Jn 13,1), acceptant de subir les pires tortures, d'être totalement dépouillé sur la croix, où tu mourras comme un esclave, « *raillé par les gens et rejeté par le peuple* » (ps 22,7). Mais c'est ainsi que tu remporteras un triomphe décisif sur Satan.

Seigneur Jésus, à notre baptême tu nous donnes part à ta victoire sur le diable : nous renonçons à lui, et tu nous en libères par l'exorcisme (51). Alors tu nous donnes l'Esprit Saint, avec tous ses dons, en particulier les dons de discernement et de force, pour que nous triomphions avec toi des tentations dans le combat spirituel. Tu nous invites à demander chaque jour cette grâce au Père : « *ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.* » (Mt 6,13) (52) **Ave**

Texte :

« Les Évangélistes indiquent le sens salvifique de cet événement mystérieux. Jésus est le nouvel Adam, resté fidèle là où le premier a succombé à la tentation. Jésus accomplit parfaitement la vocation d'Israël : contrairement à ceux qui provoquèrent jadis Dieu pendant quarante ans au désert (cf. Ps 95, 10), le Christ se révèle comme le Serviteur de Dieu totalement obéissant à la volonté divine. En cela, Jésus est vainqueur du diable : il a " *ligoté l'homme fort* " pour lui reprendre son butin (Mc 3, 27). La victoire de Jésus sur le tentateur au désert anticipe la victoire de la passion, obéissance suprême de son amour filial du Père.

« La tentation de Jésus manifeste la manière qu'a le Fils de Dieu d'être Messie, à l'opposé de celle que lui propose Satan et que les hommes (cf. Mt 16, 21-23) désirent lui attribuer. C'est pourquoi le Christ a vaincu le Tentateur *pour nous* : " *Car nous n'avons pas un grand prêtre impuissant à compatir à nos faiblesses, lui qui a été éprouvé en tout, d'une manière semblable, à l'exception du péché* " (He 4, 15). » (CEC) (53)

(49) Il convient de lire l'ensemble du passage jusqu'au verset 13. Benoît XVI consacre le chapitre II de *Jésus de Nazareth I* aux tentations de Jésus. (50) Cf. Gn 3,6 ; 1 Jn 2,16 ; CEC n° 400 et 405. (51) Cf. CEC n° 1237 ;

Benoît XVI, Homélie pour la fête du Baptême du Seigneur 2006.

(52) Benoît XVI commente ces

demandes dans JN I, p. 184 à 192, et le CEC aux n° 2846 à 2854

(53) CEC n° 539-540

8 – Jésus commence sa mission dans la puissance de l'Esprit

La Parole de Dieu : Lc 4,14 ; Mt 4,23

Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région.

Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

Méditation :

Seigneur Jésus, alors que « dès ta conception tu possèdes en plénitude l'Esprit Saint » (54), le jour de ton baptême, le Père t'a « conféré l'onction d'Esprit Saint et de puissance » (Ac 10,38). Celle-ci est en vue de ta mission messianique, tu l'affirmeras à la synagogue de Nazareth (cf. Lc 4,18).

Cette onction, prophétique et charismatique, te donnera de parler « avec autorité » (Lc 4,32), et d'accomplir des signes – guérisons, exorcismes et miracles – (cf. Lc 4,40-41) qui attesteront que tu viens de Dieu et que tu accomplis ses œuvres (cf. Jn 5,36). Ton baptême apparaît ainsi comme ta Pentecôte personnelle.

Tes apôtres connaîtront aussi deux temps dans leur expérience de l'Esprit : le premier à Pâques, où ils reçoivent l'Esprit pour le pardon des péchés (cf. Jn 20,19-23), sont confortés dans leur foi en la résurrection (cf. Jn 20,24-29) et rassemblés dans l'unité avec Marie (cf. Ac 1,12-14). Puis, le jour de la Pentecôte, ils reçoivent une effusion de l'Esprit qui leur donne la force pour le témoignage (cf. Ac 1,8 ; 2,2), et les charismes qui accompagnent celui-ci, comme le charisme de guérison (cf. Ac 3). (55)

Aujourd'hui encore, Seigneur Jésus, tu continues à nous communiquer l'Esprit Saint : à notre baptême pour le pardon de nos péchés, le don de la Vie et notre incorporation à l'Église ; puis dans le sacrement de confirmation afin que nous soyons des pierres vivantes de ton Église et des témoins zélés de ton Évangile. Et pour que ce témoignage soit plus fort, tu accordes à certains, notamment au sein du Renouveau, des charismes comme celui de guérison, qui sont à accueillir « avec reconnaissance » pour le bien de tous. (56) **Ave**

Texte :

« La clé pour comprendre le baptême de Jésus est l'expérience de la Pentecôte charismatique-missionnaire de l'Église primitive, ainsi que sa pratique du baptême. Les recherches récentes l'ont établi : le baptême d'eau pour la rémission des péchés était clairement distinct à l'époque la plus ancienne de l'imposition de la main (comme signe de la continuation de l'expérience de la Pentecôte). Nous en avons la trace écrite dans ces passages : Ac 8,14-17 et Ac 19,5-6.

« Ces textes ne nient pas que le Saint Esprit est aussi donné au baptême, mais ici ses effets en l'homme sont la rémission des péchés et l'incorporation à l'Église. En revanche, l'imposition de la main des apôtres a pour effet de mettre en contact le baptisé avec l'expérience initiale charismatique-missionnaire de l'Église, l'événement de la Pentecôte. Le signe extérieur est l'offre de la part de Dieu et l'effusion des dons spirituels (charismes) au service du témoignage et de la mission. Lors de l'imposition de la main (Ac 8,15 ss. et 19,5 ss.), il ne s'agit pas du salut personnel du baptisé, mais de son rapport au salut des autres. Cet événement, le Nouveau Testament l'appelle aussi, à la différence du baptême d'eau, « *le baptême dans l'Esprit Saint* » (Ac 1,5 ; 11,16). C'est pourquoi « *le baptême de l'Esprit* » est le titre que Luc donne à son récit de l'extension de l'Église. » (Heribert MÜHLEN) (57)

(54) CEC 536. (55) Cf. P. Raniero CANTALAMESSA, *Viens Esprit Créateur*, p.165. (56) CEC n° 800
(57) Heribert MÜHLEN, *Vous recevrez le don du Saint-Esprit I*, Centurion 1982, p.91-92

9 – Jésus baptise dans l'Esprit-Saint

La Parole de Dieu : Jn 1,32-33

Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint." »

Méditation :

Jean était bien conscient de la différence essentielle entre son baptême et celui que Jésus allait instaurer. Aux Juifs qui l'interrogeaient il répondit : « *Moi je baptise dans l'eau* » (Jn 1,26), tandis que Jésus « *baptise dans l'Esprit Saint* » (Jn 1,33). De fait le baptême de Jésus nous communique l'Esprit Saint avec des effets qui sont bien symbolisés par l'eau (58), l'onction (59) et le feu (60).

En outre, comme l'Esprit Saint *demeure* en Jésus, de même il *demeure* en nous pour toujours. Devenus des créatures nouvelles, nous devons vivre désormais « dans le Christ », et « dans l'Esprit ». (61) Toutes les grâces nécessaires pour cela nous sont données en germe au baptême. (62)

Cependant il dépend de nous que cette grâce grandisse et porte du fruit – les fruits de l'Esprit (63) -. Si nous sommes négligents, nous pouvons pécher gravement, nous couper de Dieu, et vivre ainsi la « seconde mort ». (64) Pour éviter « le feu éternel » (Mt 25,41), le feu de l'enfer (65), mieux vaut s'ouvrir au feu de l'Esprit (66), et se laisser embraser par lui !

Ce feu, Jésus l'a reçu le jour de son baptême, les apôtres à la Pentecôte, et nous le jour de notre confirmation (67). C'est lui qui fait de nous les disciples missionnaires dont l'Église a besoin pour annoncer au monde la joie de l'Évangile. (68) **Ave**

Textes :

« La Très Sainte Trinité donne au baptisé la *grâce sanctifiante*, la *grâce de la justification* qui – le rend capable de croire en Dieu, d'espérer en Lui et de L'aimer par les *vertus théologiques* ; – lui donne de pouvoir vivre et agir sous la motion de l'Esprit Saint par les *dons du Saint-Esprit* ; – lui permet de croître dans le bien par les *vertus morales*. Ainsi, tout l'organisme de la vie surnaturelle du chrétien a sa racine dans le saint Baptême. » (CEC) (69)

« Chez tous les baptisés, enfants ou adultes, la foi doit croître *après* le Baptême. C'est pour cela que l'Église célèbre chaque année, dans la nuit pascale, le renouvellement des promesses du Baptême. La préparation au Baptême ne mène qu'au seuil de la vie nouvelle. Le Baptême est la source de la vie nouvelle dans le Christ de laquelle jaillit toute la vie chrétienne. » (CEC) (70)

« Par le Baptême, *tous les péchés* sont remis. Dans le baptisé, certaines conséquences temporelles du péché demeurent cependant, tels les souffrances, la maladie, la mort, ou les fragilités inhérentes à la vie comme les faiblesses de caractère, etc., ainsi qu'une inclination au péché que la Tradition appelle la *concupiscence*, ou, métaphoriquement, " le foyer du péché " (*fomes peccati*) : Laissée pour nos combats, la concupiscence n'est pas capable de nuire à ceux qui, n'y consentant pas, résistent avec courage par la grâce du Christ. Bien plus, '*celui qui aura combattu selon les règles sera couronné*' (2 Tm 2, 5) » (CEC) (71)

(58) Cf. CEC n° 694 et 1238. (59) Cf. CEC n° 695 et 1241. (60) Cf. CEC n° 696. (61) Cf. CEC n° 1709. Toute la troisième partie du CEC nous explique comment vivre dans le Christ et dans l'Esprit.

(62) Cf. Premier texte ci-dessous. (63) Cf. CEC n° 736 et 1832. (64) CEC n° 1861.

(65) CEC n° 1034. (66) Cf. CEC n° 696. (67) CEC n° 1302-1303. (68) François,

Evangelii gaudium, n° 120. (69) CEC n° 1266. (70) CEC n° 1254. (71) CEC n° 1264.

10 – Marie : la première baptisée dans l'Esprit

La Parole de Dieu : Lc 1,28-30

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

Méditation :

Ô Marie, tu es la première à avoir été baptisée dans l'Esprit, et ce dès ta conception immaculée. (72) Ainsi tu es *Comblée-de-grâce*, toute Sainte, « le chef-d'œuvre de la mission du Fils et de l'Esprit dans la plénitude du temps. » (73)

En effet, tu as été, « par pure grâce, conçue sans péché comme la plus humble des créatures, la plus capable d'accueil au Don ineffable du Tout-Puissant. » (74) Tu n'as pas connu la souillure du péché originel, et tu n'as commis pendant toute ta vie aucun péché (75) ; que tu es belle, ô Marie !

Tu es la nouvelle Ève, la femme restaurée dans sa beauté originelle, « enrichie dès le premier instant de sa conception d'une sainteté éclatante absolument unique » (76). Sainte Marie, fille bien-aimée du Père, mère admirable du Fils, et temple de l'Esprit, prie pour nous, pauvres pécheurs ! **Ave**

Texte :

« Il faut considérer la qualité unique de ce germe vital que Dieu a communiqué initialement à Marie. (...) Son âme est tout orientée vers Dieu, son unique Bien, son Créateur et son Père. (...) En son être, tout est harmonie et équilibre parfait. (...) Cette harmonie intérieure et cette orientation vers son Dieu donnent à son âme une simplicité et une pureté merveilleuses. (...) Son âme est toute lumineuse, toute limpide. (...) Cette harmonie et cette lumière nous manifestent bien toute la splendeur et la beauté de son âme. (...) Sa grâce n'est pas une grâce de justice originelle, mais bien une grâce chrétienne, (...) qui lui est donnée initialement en plénitude. Cette plénitude de grâce et de charité n'est pas immédiatement définie, mais elle est comme impliquée dans le dogme de l'Immaculée Conception. La bulle *Ineffabilis* en parle d'une façon nette et explicite :

« Dieu destina donc, dès le commencement et avant tous les siècles, à son Fils unique, la Mère de laquelle, s'étant incarné, il naîtrait, dans la bienheureuse plénitude des temps ; il la choisit, il lui marqua sa place dans l'ordre de ses desseins ; il l'aima par-dessus toutes les créatures, d'un tel amour de prédilection, qu'il mit en elle, d'une manière singulière, toutes ses plus grandes complaisances. C'est pourquoi, puisant dans les trésors de sa divinité, il la combla, bien plus que tous les esprits angéliques, bien plus que tous les saints, de l'abondance de toutes les grâces célestes, et l'enrichit avec une profusion merveilleuse, afin qu'elle fût toujours sans aucune tache, entièrement exempte de l'esclavage du péché, toute belle, toute parfaite et dans une telle plénitude d'innocence et de sainteté qu'on ne peut, au-dessous de Dieu, en concevoir une plus grande, et que nulle autre pensée que celle de Dieu même ne peut en mesurer la grandeur. » (Pie IX) (77)

« Dès sa conception, Marie possède donc cette plénitude de grâce chrétienne qui implique une plénitude de foi, d'espérance et d'amour. Cette grâce, comme une semence divine incomparable, ne demande qu'à croître, à s'épanouir... » (P. M.-D. PHILIPPE) (78)

(72) Cf. CEC n° 490 à 493.

(73) CEC n° 721.

(74) CEC n° 722.

(75) Cf. CEC n° 493.

(76) Vatican II, *Lumen gentium*, n° 56.

(77) Pie IX, Constitution apostolique *Ineffabilis Deus*, 8/12/1854 n°1

(78) P. Marie-Dominique PHILIPPE, *Mystère de Marie*, Fayard 1999, p. 37 à 40.

Doxologie

La Parole de Dieu : Mt 28,18-19

Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Méditation :

Nous avons été baptisés *au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*. C'est dans cette foi, avec l'amour répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, et en communion avec toute l'Église, famille des enfants du Père et Corps mystique du Christ, que nous disons :

Gloria

Prière finale :

Dieu éternel et tout-puissant, quand le Christ fut baptisé dans le Jourdain, et que l'Esprit Saint reposa sur lui, tu l'as désigné comme ton Fils bien-aimé ; accorde à tes fils adoptifs, nés de l'eau et de l'Esprit, de se garder toujours dans ta sainte volonté ; par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen. (79)

Textes :

« Que se passe-t-il au moment où Jésus se fait baptiser par Jean ? Face à cet acte d'amour humble de la part du Fils de Dieu, les cieux s'ouvrent et l'Esprit Saint se manifeste de manière visible sous la forme d'une colombe, alors qu'une voix d'en-haut exprime la satisfaction du Père, qui reconnaît le Fils unique, le Bien-aimé. Il s'agit d'une véritable manifestation de la Très Sainte Trinité, qui rend témoignage de la divinité de Jésus, du fait qu'il est le Messie promis, Celui que Dieu a envoyé libérer son peuple, pour qu'il soit sauvé (cf. *Is 40, 2*). » (Benoît XVI) (80)

« Avec le Fils, c'est aussi au Père et au Saint-Esprit que nous avons affaire : on voit s'esquisser ici le mystère du Dieu trinitaire, mais c'est le chemin de Jésus dans son ensemble qui le dévoilera dans toute sa profondeur. À cette précision près, il y a bien un lien qui va de ce commencement du chemin de Jésus jusqu'aux paroles qu'il utilisera après sa résurrection : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* » (Mt 28,19) Le baptême administré depuis par les disciples de Jésus est une entrée dans le baptême de Jésus – dans la réalité qu'il a, ce faisant, anticipée. C'est ainsi que l'on devient chrétien. » (Benoît XVI) (81)

« Et du ciel, ce jour-là, une voix s'éleva qui dit à Jésus : "*Tu es mon fils*" (*Lc 3, 22*). Dans le Baptême, le Père céleste répète ces paroles également pour chacun de ses enfants. Il dit : "*Tu es mon Fils*". Le Baptême est l'adoption et l'insertion dans la famille de Dieu, dans la communion avec la Très Sainte Trinité, dans la communion avec le Père, avec le Fils et avec l'Esprit Saint. C'est précisément pour cela que le Baptême doit être administré au nom de la Très Sainte Trinité. Ces paroles ne sont pas seulement une formule ; elles sont une réalité. » (Benoît XVI) (82)

(79) Collecte de la messe du Baptême du Seigneur. Seigneur 2013.
(81) Benoît XVI, JN I, p. 43.
Seigneur 2007.

(80) Benoît XVI, Homélie pour la fête du Baptême du Seigneur 2007.
(82) Benoît XVI, Homélie pour la fête du Baptême du Seigneur 2007.